

## FEUILLETON

## FAUTE ET CRIME

## TROISIEME PARTIE

(Suite)

Elle se mit à regarder autour d'elle tout drôlement. Je vis bien qu'elle était embarrassée et fort en peine. Vous ne savez donc pas encore où vous allez demeurer? que je lui dis.

Non, pas encore, fit-elle. Pour tant que je lui dis, les hôtels ne manquent pas par ici; tenez, en voilà un en face. Elle regarda la maison, puis elle me dit: Non j'aime mieux chercher. Elle était tout de même bien embarrassée de savoir ce qu'elle allait faire de son cois. Comme vous voudrez, que je lui dis. Quant à votre malle, nous allons la mettre dans la boutique du marchand de vin. J'étais descendu de mon siège, je pris la malle et le portais chez le marchand de vin du coin, qui consentit volontier à la garder jusqu'au soir.

Voilà toute l'histoire, monsieur, un bourgeois et son épouse, se suppose, se présenteront pour se faire conduire au Gros Caillou. Je regimpai vite sur mon siège. Un coup de fouet et hue, Bijou, pour les Invalides!

Morlot remercia le cocher et se retira fort peu satisfait.

Diable, se disait-il, tout son cois, en rentrant dans Paris, ça débute mal, on ne peut pas plus mal. Décidément, j'ai toujours à mes trousses le même guignon. Ah ça! est-ce qu'il ne finira pas par se lasser de me poursuivre.

Le lendemain, à sept heures du matin, il entra dans la maison du marchand de vin où avait été déposée la veille, la malle de Gabrielle.

L'inspecteur Morlot était un homme très sobre; toutefois il n'était pas absolument ennemi du petit verre. Il se fit servir un demi canon d'eau-de-vie et, tout en dégustant ce cognac du département du Nord, il questionna l'homme du comptoir d'é-tain.

Celui-ci répondit. La malle en question est restée là, dans ce coin, jusqu'au soir. C'est à la nuit tombante que la petite dame pâle est venue la réclamer. Elle était accompagnée d'un homme qui l'a emportée.

Un commissionnaire, sans doute? Non, ce n'était pas un commissionnaire, je connais tous ceux du quartier.

Ainsi, vous ne pouvez pas me dire où la malle a été portée? Non. Tout ce que je sais, c'est que la petite dame et l'homme qui l'accompagnait ont descendu l'avenue de Clichy.

Morlot éprouvait une nouvelle déception. Le marchand de vin put voir à ses sourcils froncés qu'il n'était pas content. Il paya son petit verre et sortit de la boutique. Tout en descendant du côté de Clichy-la-Garonne, il se mit à réfléchir.

Si bien qu'elle se soit cachée, se disait-il, je saurai la retrouver. Pour cela je n'aurai qu'à entrer dans tous les hôtels et maisons meublées des Batignolles et à me faire présenter le livre de la préfecture de police. Ce sera l'affaire de trois, quatre ou cinq jours. Oui, mais pour le moment je n'ai pas de temps à perdre. Le parquet procède à une seconde enquête et a ordonné de nouvelles recherches. Si je ne me mets pas à l'œuvre immédiatement, je risque d'être distancé une fois de plus par les autres. Voilà ce que je ne veux pas. Cette affaire est la mienne, elle m'appartient. Elle ne doit être qu'à moi. C'est vrai, mais avec cela que les camarades se gêneraient pour me couper l'herbe sous le pied. D'ailleurs ce ne serait pas la première fois. Nous sommes unis, nous sommes amis, mais chacun travaille pour soi. Comme au champ de courses, c'est

à celui qui ira le plus vite et arrivera le premier. Assez de fois j'ai fait le rôle de Bizol, de Raclet, de Caulois et de Broussard; je ne veux pas de ça. Maintenant, je travaille seul; eh bien, si je suis un imbécile, nous verrons bien. Donc, pour le moment, je suis forcé de ne pas m'occuper de la jeune fille. Je dois d'abord chercher les voleurs d'enfants, je penserai ensuite à la victime.

Morlot arrivait à l'extrémité de l'avenue. Il s'arrêta et regarda les chétives constructions qui étaient devant lui, maisons noires, délabrées, branlantes, affreuses, dont quelques-unes existaient encore aujourd'hui.

C'est là qu'elle demeurerait, murmura-t-il. Quelle horrible mesure! Ça a plutôt l'air d'un coupe-gorge que d'un garni.

Le lecteur sait que le propriétaire du garni tenait en même temps un débit de vins et de liqueurs.

Morlot entra dans la boutique. C'était une assez grande pièce, beaucoup plus longue que large, basse de plafond, humide, mal éclairée, dont les murs sales, barbouillés de dessins hideux, laissaient partout de larges crevasses.

Une affreuse odeur de moisi, de gargote, de lie de vin et de fumée de tabac saisi-sait au nez et à la gorge.

La salle était meublée de cinq ou six tables grises-uses, de deux bancs de bois et d'une vingtaine d'escabeaux; de plus, en face du comptoir qui brillait seulement par sa malpropreté, il y avait un bahut verrouillé où l'on voyait des verres, des bouteilles pleines et vides, des cois rouges et quelques morceaux de viandes racornies, qui attendaient le moment d'être mis à la casserole.

Assis autour d'une des tables, une demi-douzaine d'individus de mine suspé et buvaient et fumaient la pipe en jouant aux cartes.

Le patron du bouge était assis à son comptoir. A la vue de Morlot, il se leva, et prenant son air le plus aimable:

Qu'est-ce qu'il faut vous servir? demanda-t-il.

Une bouteille de votre meilleur, répondit l'agent, si vous voulez bien la boire avec moi; je désire causer un instant avec vous.

Mais comment donc, monsieur avec plaisir. Femme, femme! appela-t-il.

Qu'est-ce que c'est? répondit une grosse voix éprouvée, qui passa à travers un vasistas pratiqué dans la cloison au fond de la salle.

Vite, rince deux verres, ordonna l'homme.

Il leva une trappe à ses pieds et descendit les échelons d'une échelle. Il reparut au bout d'un instant avec une bouteille coiffée de cire rouge.

La femme avait déjà placé les deux verres sur une table Morlot et le débitant s'assirent en face l'un de l'autre. Celui-ci déboucha la bouteille et versa.

Après avoir trinqué, on but.

C'est bon, ça, n'est-ce pas? dit le patron.

Oui, fit Morlot, trop poli pour faire connaître sa pensée.

Donc, vous avez quelque chose à me dire? reprit le cabaretier. De quoi s'agit-il?

Morlot jeta un regard sur les hommes qui jouaient aux cartes, puis, baissant suffisamment la voix pour ne pas être entendu:

En même temps que vous tenez ce débit de vins, dit-il, vous logez en garni?

Oui. On fait ce qu'on peut pour gagner sa vie.

Il y a pas encore deux ans de cela, vous logiez chez vous une jeune fille qui se nommait Gabrielle Liénard.

C'est vrai.

Elle n'est pas restée longtemps dans votre maison.

Environ six semaines. Elle est partie un matin sans nous dire pourquoi elle s'en allait. Jeme rappelle même que trois jours avant elle avait payé sa quinzaine d'avance, comme c'est l'usage.

(A suivre.)

## Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte.  
E. D. SEGUN.  
Bloc Poulin, rue Principale.

## PAS DE HUMBAG!

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. L. aviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boncourt, N.B., 4 janvier 1884.  
MM. Laviolette et Nelson,  
Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai eu des étonnantes que cette pommade m'a donnée une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,  
G. A. GIRONARD,  
Ex-député de Kent.

La Valéria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.  
En vente chez C. O. Dacier,  
pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

## UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valéria" dans la "Minerve", j'en ai acheté une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors, il y a environ six mois, complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tout les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.  
Montréal, 23 Juillet 1883.

## AU CLERGE

## OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCELSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS: Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER  
0 Nov. 1882 1a

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau:—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1a

J. A. POMINVILLE

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BOEUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

**PILULES PURGATIVES**  
EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU D<sup>r</sup> GUILLIÉ  
Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique et ne cause aucun malaise; il aide et corrige toutes les secousses et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES, et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les PILULES d'Extrait d'Elisir du D<sup>r</sup> GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Elisir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

**PARFUMERIE ORIZA**  
de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

**ORIZA-LACTÉ**  
LOTION ÉMULSIVE  
Blanchit et rafraîchit la PEAU.  
Fait disparaître les taches de rousseur.

**ORIZA-VELOUTÉ**  
SAVON suivant la formule du D<sup>r</sup> O. REVELL  
Le plus doux à la PEAU.

**ESS-ORIZA**  
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.  
Adoptés par la Mode.

**ORIZA-VELOUTÉ**  
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la PEAU.  
Produisant le velouté de la Pêche.

**ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.**  
SE MÉTIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal: 207, rue Saint-Honoré, Paris.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (goult desicquée) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Suivant la méthode américaine, cette préparation offre pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épine rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins en voient régulariser les effets.

Les patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescription une infusé faite des bourgeons d'épinette.

Sirop

GOMME

D'ÉPINETTE

ROUGE

DE

GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-phthisiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et diques sont aussi enregistrés.

KERRY WATSON & CO.  
Pharmaciens en gros.  
Seuls propriétaires et fabricants.  
Montréal.  
Nov. 1882 6m

PAUL T. C. DUMAIS,  
Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

ERNEST DESROSNIERS

AVOCAT

Block de l'Hotel Russell

Rue SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.

11 fév. 1884 1a

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,

Propriétaire

2 Nv. 81

## GRAND Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

N<sup>o</sup> 530, Rue SUSSEX, Ottawa

M. GRATTON est toujours le bon d'en prendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct. 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER.

31 Octobre 1883. 1a

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE

Recouvertes d'un sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc., etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883.

SPRUOCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 cts la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883.

## CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER de

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,

Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.

Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1883

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-BAU,

Avocats des requérants.

Montréal, 14 nov<sup>r</sup> 1883